

Enseignante : Mme BENAOUA Djamila

Matière : Étude des textes littéraires

Année universitaire : 2022-2023

Niveau : 1^{re} année Licence

T.D. n° 5 : La description dans le récit

1. La description

« Tout récit comporte (...) quoique intimement mêlés et en proportions très variables, d'une part des représentations d'actions et d'événements, qui constituent la narration proprement dite, et d'autre part des représentations d'objets ou de personnages, qui sont le fait de ce que l'on nomme aujourd'hui la description » (G. Genette).

La description est le lieu privilégié où s'organise la lisibilité de tout récit, elle se présente comme une sorte de réseau sémantique à forte organisation. Elle devient un réservoir de sens, qui précise le caractère des personnages et oriente la lecture du récit.

2. Les outils de la description :

Dans la description d'un personnage, d'un lieu, ..., l'auteur recourt aux différents outils lexicaux et stylistiques. Parmi ces procédés descriptifs:

2.1 Les adjectifs servent à dresser en quelques mots les traits d'une personne et lui donner des particularités.

2.2. Les figures rhétoriques sont un autre outil de description qui participent permet à attribuer une image nette du sujet décrit. Elles sont surtout employées afin de faire ressortir l'aspect que l'auteur veut mettre en avant de l'objet décrit.

2.2.1. La comparaison : consiste à « envisager ensemble (deux ou plusieurs objets de pensée) pour en chercher les différences ou les ressemblances » (Le petit Robert). Son objectif est de mieux faire ressortir l'aspect de l'objet comparé (personne, animal, objet, pensée). Elle comporte : le comparé (thème), le comparant (phore), l'outil de comparaison, le point de comparaison (la motivation).

2.2.2. La métaphore : « elle consiste en un rapprochement de deux réalités distinctes » Cette figure ne contient pas les quatre éléments de la comparaison. L'outil de comparaison est totalement absent.

A. La métaphore in praesentia : **a** est **b**. cela veut dire que le comparé et le comparant sont présent dans la phrase. Ce qui manque est l'outil de comparaison. Exemple : la vie est un long fleuve **tranquille**.

B. La métaphore in absentia : le comparé **a** est absent, il ne reste que le comparant **b**. Exemple : le long fleuve tranquille suit son cours, que nous le voulions ou non.

2.2.3. La personnification : « figure qui consiste à attribuer à une chose abstraite ou concrète et inanimée les traits, les propriétés d'un être vivant réel, personne ou animal. » (Dictionnaire des figures de style, Nicole RICALENS-POURCHOT)

Enseignante : Mme BENAOUA Djamila

Matière : Étude des textes littéraires

Année universitaire : 2022-2023

Niveau : 1^{re} année Licence

T.D. n° 5 : La description dans le récit

Activité 1: Soulignez les passages descriptifs puis identifiez les procédés employés dans la description.

Extrait n°1 :

Dans le coin opposé à celui que j'occupais, se trouvait un grand vieillard à barbe blanche, qui portait un costume bizarre et tel que je n'en avais jamais vu.

Sur ses cheveux qui tombaient en longues mèches sur ses épaules, était posé un haut chapeau de feutre gris orné de plumes vertes et rouges. Une peau de mouton, dont la laine était en dedans, le serrait à la taille. Cette peau n'avait pas de manches, et, par deux trous ouverts aux épaules, sirtaient les bras vêtus d'une étoffe de velours qui autrefois avait dû être bleue. De grandes guêtres en laine lui montaient jusqu'aux genoux, et elles étaient serrées par des rubans rouges qui s'entre-croisaient plusieurs fois autour des jambes.

Il se tenait allongé sur sa chaise, le menton appuyé dans sa main droite ; son coude reposait sur son genou ployé.

Jamais je n'avais vu une personne vivante dans une attitude si calme ; il ressemblait à l'un des saints en bois de notre église.

Hector MALOT, Sans famille, 1878.

-
-
-
-
-

Extrait n°2 :

Le mineur acheva d'un geste. Son tour était arrivé, la cage avait reparu, de son mouvement aisé et sans fatigue. Il s'y accroupit avec des camarades, elle replongea, puis jaillit de nouveau au bout de quatre minutes à peine, pour engloutir une autre charge d'hommes. Pendant une demi-heure, le puits en dévora de la sorte, d'une gueule plus ou moins gloutonne, selon la profondeur de l'accrochage où ils descendaient, mais sans un arrêt, toujours affamé, de boyaux géants capables de digérer un peuple. Cela s'emplissait, s'emplissait encore, et les ténèbres restaient mortes, la cage montait du vide dans le même silence vorace.

Émile ZOLA, Germinal, 1885.

-
-
-
-
-

Enseignante : Mme BENAOUA Djamila

Matière : Étude des textes littéraires

Année universitaire : 2022-2023

Niveau : 1^{re} année Licence

T.D. n° 5 : La description dans le récit

Extrait n°3 :

« Le chef de l'État était une sorte de navire de pêche suivi en permanence de nuées d'oiseaux qui se nourrissaient de son mouvement. » **Pierre LEMAITRE, Couleurs de l'incendie, 2018.**

-
-
-
-

Activité 2 : Relevez toutes les figures de styles utilisées dans la nouvelle *Le petit fût* de Guy De Maupassant en expliquant chacune d'elle.